
Les compagnons de la nature présentent :
La voie et l'ordre naturels
Les 10 recommandements
Version 2.0
La formule du bonheur
Les 12 écommandements
www.10-12.org
Editions

La Voie et l'Ordre Naturels

Version 2.0*

Les Compagnons de la Nature

Contrat de lecture :

Si vous décidez de lire ce livret, vous vous engagez à communiquer votre avis sur le site www.10-12.org ...et si vous êtes d' accord avec sa philosophie, faites la circuler auprès de vos proches.

* La version 1.0 avait été éditée en 2012

Tous droits réservés. *Toute reproduction même partielle du contenu, de la couverture ou des visuels, par quelque procédé que ce soit (électronique, photocopie, bande magnétique ou autre) est interdite sans l'autorisation par écrit des auteurs et de leurs ayants droits.*

Limite de responsabilité et de garantie. *Les auteurs de cet ouvrage ont apporté la plus grande attention au contenu, ils se dégagent toutefois de toute responsabilité sur les erreurs qui pourraient s'être glissées et s'efforceront de les corriger sur la prochaine édition.*

Un grand nombre de fléaux menacent l'humanité…

> En 2024, les Nations Unies estimaient que 75 % des terres émergées sans glace sont dégradées à divers degrés par les activités humaines.

> La perte nette de forêts s'élève encore à environ 10 millions d'hectares par an (FAO, 2020).

> Près d'un million d'espèces sont désormais menacées d'extinction (IPBES, 2019) : 40 % des amphibiens, près d'un tiers des mammifères marins, 10 % des insectes, et environ 30 % des vertébrés terrestres.

> Le rythme actuel des disparitions est de 100 à 1 000 fois supérieur au taux naturel, et jusqu'à 10 000 fois pour certaines plantes.

> Selon la FAO, trois quarts des stocks halieutiques sont aujourd'hui épuisés, en déclin ou proches de l'être.

> En 2024, la température moyenne mondiale dépassait de 1,46 °C (NOAA) à 1,60 °C (Copernicus) le niveau préindustriel : un record. La décennie 2015–2025 est ainsi la plus chaude jamais mesurée.

> D'après des études récentes (Nature, 2023), la banquise arctique a perdu plus de la moitié de son épaisseur.

…La nature nous donne des signes clairs.

Solution !

Si l'humanité parvenait à se rassembler autour d'une conviction universelle : la défense et la protection du vivant et de la nature, alors nous pourrions créer les conditions nécessaires pour accepter et mettre en œuvre, ensemble, les mesures vitales à la survie d'une civilisation… qui n'a pas de planète de rechange.

Autrefois, des millions d'hommes ont consacré des milliards d'heures à ériger temples, cathédrales, mosquées ou églises. Si aujourd'hui nous investissions la même énergie dans la préservation des équilibres naturels, nous aurions bâti non pas des monuments de pierre, mais un véritable jardin d'Éden.

Le temps annuel moyen consacré par les croyants à leurs pratiques varie selon les religions : environ 295 h/an pour les musulmans, 101 h/an pour les hindous, 73 h/an pour les bouddhistes, 100 h/an pour les juifs, 54 h/an pour les chrétiens, et 50 h/an pour d'autres croyances.

Au total, cela représente près de 885 milliards d'heures par an offertes à la spiritualité. Imaginez ce que deviendrait notre planète si une partie de ce temps était réorientée vers la sauvegarde du vivant…

Tout ce temps consacré aux cultes représente environ 101 millions d'années - personne (en comptant une « année humaine » de 365 jours de 24 h).
Soit l'équivalent de ≈ 442 millions d'emplois à plein temps pendant un an (référence 1 emploi = 2 000 h/an)…..*

(Le détail du calcul est présenté sur le site 10-12.org et sur livre consacré à la voie et l'ordre naturel.)*

*Il est assez facile d'imaginer que si tout le temps donné aux cultes était consacré à défendre et protéger la Nature et ses principales composantes sur lesquelles nous pouvons agir : sa **Biosphère** (ensemble des êtres vivants), ses **Écosystèmes** (interactions entre organismes et environnement), sa **Faune** (animaux), sa **Flore** (plantes, algues, champignons…), ses **Paysages** (forêts, montagnes, océans, déserts, plaines)...*

…Alors nous pourrions disposer d'un jardin d'Eden.

*… et si nous ajoutons les 19,6 trillions d'heures** passées devant les écrans chaque année, en deux ou trois ans le problème lié à la nécessité de se mobiliser serait réglé !*

*** Estimation calculée sur une base moyenne de 6,67 h/jour (tous écrans confondus) soit 2.435 h/an par personne avec au total 8 050 000 000 de personnes.*

Les compagnons de la Nature se présentent :

Pour clarifier dès le départ les propos de ce bréviaire, précisons que les compagnons de la Nature ne sont ni une secte ni un groupe sectaire.

Comment qualifier une secte ?

- Elle vous séduit avec une quête spirituelle et/ou divine qui dépasse la réalité humaine.
- Elle est caractérisée par la présence d'une autorité individuelle et/ou organisationnelle au pouvoir absolu.
- Elle vous fait perdre votre esprit critique et/ou votre sens des responsabilités.
- Elle vous contraint à des exigences financières et/ou des tâches laborieuses.
- Elle vous soumet à des pressions et/ou des dynamiques de groupe.
- Elle vous suggère fortement une contrainte vestimentaire, alimentaire et/ou corporelle.
- Elle vous promet des résultats sans qu'ils puissent être quantifiables ou vérifiables.
- Elle exige de votre personne des contraintes physiques et/ou temporelles.
- Elle nécessite un parcours initiatique intégrant une science propre dont les sommets ne sont accessibles que par les plus érudits.

Pour ce qui concerne la “Voie et l'Ordre naturels” proposés par les Compagnons de la Nature :
– Les objectifs sont concrets, pratiques, personnels et naturels.
– Il n'y a aucune autorité ni individuelle (ni prêtre, ni imam, ni rabbin, ni gourou), ni organisationnelle (église, clergé, synagogue, califat...)
– Chacun est libre de penser ou d'agir différemment.
– Il n'y a aucune cotisation, aucune dîme, aucune aumône, aucune quête, aucune obole…
– Il n’y a aucune obligation alimentaire ou corporelle.
– Il n’y a pas de prières ou d’incantations.
– Il n’y a aucun lieu de culte, aucune représentation divine.
– Il n'y a pas de groupe officiellement constitué, identifié, identifiable, remarquable.
– Il n'y a pas de mutilations corporelles ni de sacrifices ou d'offrandes.
– Il n'y a pas de censure, d’assujettissement, d'oppression, d’astreintes, d'obligations, de sanctions...

Vous ne lirez que des recommandations ou des suggestions. Les seules contraintes dépendent des lois naturelles et de ce que la Nature nous propose ou nous impose : respirer, boire, manger…
… mais aussi : respecter la vie, éviter les excès, protéger la Nature, transmettre des principes et des valeurs respectant le vivant…

Il vous sera également possible de confronter les thèses proposées à la charte de la laïcité rédigée par l'Observatoire de la laïcité pour le Secrétariat d'Etat français chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Les Compagnons de la Nature affirment leur engagement à faire vivre, dans chacune de leurs actions, les valeurs qui rassemblent et élèvent.

Nous portons haut la devise républicaine « Liberté, Égalité, Fraternité », en veillant à ce que le principe de laïcité soit appliqué avec justesse et respect pour toutes et tous.

Nous œuvrons à créer des espaces où aucune pression, aucun rejet et aucune discrimination n'ont leur place, qu'elles soient liées à la religion, aux convictions, au sexe ou à toute appartenance réelle ou supposée.

Car protéger la dignité et la diversité, c'est protéger notre humanité commune.

Pourquoi changer de conviction et servir la Nature ?

Quelques raisons profondes de reconnaître la Nature comme identitaire et prioritaire :

Elle est le souffle qui nous anime, l'air qui entre dans nos poumons, l'eau qui désaltère notre corps, la nourriture qui nourrit notre chair.

Elle existait bien avant nous, depuis des milliards d'années, et nous ne sommes apparus qu'hier à l'échelle du temps.

Nos cellules portent la même signature que celles des plantes, des minéraux, des océans et des étoiles : tout est issu des mêmes atomes, tout est lié.

Les religions passent, se divisent, s'opposent et se contestent. Mais la Nature, elle, ne se discute pas : elle est évidence.

Là où certains cherchent un Dieu lointain, absent ou invisible, la Nature est là, présente en chaque souffle, chaque goutte, chaque graine. Elle est omnisciente, omniprésente, tangible.

Pourquoi les principales religions sont déphasées, dépassées et archaïques ?...

1- Dieu aurait dit à Adam et Ève : “Soyez féconds et multipliez vous, remplissez la terre et soumettez-là“ (Genèse 1,28). Bible, Torah Coran, même combat. Nous sommes dans la situation d’une invocation divine qui court à notre perte. Avec près de 8 milliards de terriens, si nous continuions à nous multiplier au même rythme que nous l'avons fait sur les 100 dernières années, d’ici peu, notre planète ne suffirait pas à nous nourrir, surtout sans énergies fossiles.
2- La nature, la terre, l'univers n'ont pas été créés en moins de 10 jours comme l’affirment la plupart des écrits religieux.
3- La terre n'a jamais été plate, la lune jamais fendue contrairement à ce qui est décrit dans certains écrits et récits anciens bibliques et/ou ésotériques…
4- Lapidations pour les blasphémateurs ou les apostats, mains coupées aux voleurs, 100 coups de fouet aux fornicateurs hors mariage, frappe des épouses indociles, mariage d’enfants, inégalités assumées hommes femmes pour les témoignages ou les héritages… Ces directives sont condamnables aujourd’hui par la majorité des hommes et des femmes.
5- Toutes les cellules constituant la terre, la lune et l'univers sont basées sur les mêmes composantes : quarks, électrons, bozons de higgs… et l’évolution de la vie est aujourd’hui parfaitement tracée avec l’ADN.

6- Les principales religions ont moins de 4.000 ans alors que les humains vivent depuis 200.000 ans. Bien avant la parole de nos ancêtres et des prophètes, la nature était déjà là depuis plus de 2 millions d'années.
(…)
Avec le recul, les connaissances, la formation, l'expérience et l'objectivité nécessaire, il est très facile de contester et mettre en doute une partie des écrits et paroles prophétiques et donc de récuser l'existence d'une divinité toute puissante telle qu'elle est décrite ou définie dans les principales religions théistes par les prophètes qui se sont déclarés émissaire de Dieu avec des paroles rapportées parfois radicalement différentes.

Il nous faut repartir sur de bonnes bases, celles qui sont communes à tous les êtres vivants avec des règles de vie acceptées et validées par la très grande majorité des habitants de notre planète.
En 2011, la première édition de La Voie et l'Ordre naturel a vu le jour, portée par une conviction simple : qu'il existe un Dieu unique ou non, la Nature est son principal messager. Ses lois, visibles par tous, sont universelles et intemporelles.
Contrairement aux textes religieux, la Nature ne nécessite ni traduction ni interprétation. Elle parle un langage universel fait de lumière, de cycles et de mouvements : le lever du soleil, la germination d'une graine, la danse des nuages, l'alternance des saisons…
Si Dieu voulait s'adresser à toutes ses créatures sans distinction de culture ou de religion, la Nature est le canal idéal.
La Nature ne parle pas par des mots : elle montre, elle oriente, elle suggère, elle enseigne.

Les grands piliers de la voie et de l'ordre naturels

(universels – observables – incontestables)
Ce qui est universel est simple,
facile à comprendre, admis par tous.

1er PILIER
Le vivant précède toute croyance

Constats observables :
- La vie existait avant toutes les religions, idéologies et civilisations.
- Aucun humain n'a créé le vivant ; tous en dépendent.

Arguments :
- Rationnels : une croyance est produite par l'homme, le vivant ne l'est pas.
- **Anthropologiques** : toutes les civilisations ont d'abord survécu avant de croire.
- **Écologiques** : détruire le vivant détruit toute possibilité d'avenir.
- **Éthiques** : ce qui rend la vie possible mérite protection prioritaire.

Phrase-repère :
On peut vivre sans religion, on ne peut pas vivre sans le vivant.

Image mentale :
Un enfant naît dans une forêt : il respire avant de penser.
- **Analogie simple**
Le sol donne naissance aux arbres, pas les feuilles.
Exemples :
1. Exemples biologiques (immédiatement observables)
- Un nouveau-né respire avant d'avoir une langue, une culture ou une croyance.
- Le cœur bat chez l'embryon bien avant toute transmission religieuse.
- Un arbre pousse sans savoir qu'on le nomme « sacré » ou « profane ».
- Les animaux naissent, mangent, se reproduisent et meurent sans dogme.
- Une bactérie vivante existait des milliards d'années avant les premiers temples.
Message implicite : la vie fonctionne sans idéologie.

2. Exemples historiques (temps long)
- La vie sur Terre existe depuis environ **3,8 milliards d'années**.
- les religions monothéistes ont moins de **4 000 ans**.
- Les premières sociétés humaines ont survécu par la chasse, la cueillette et l'entraide **avant** toute théologie structurée.
- Les grottes ornées (Lascaux, Chauvet) montrent une

relation au vivant avant des doctrines écrites.
- Les peuples premiers vivaient en lien avec la nature sans livres sacrés.
Message implicite : croire est venu après vivre.

3. Exemples du quotidien (immédiats et irréfutables)
- On peut changer de religion, mais pas arrêter de respirer.
- Un croyant et un athée meurent de la même façon sans eau potable.
- La faim ne se calme pas par la prière seule, mais par la nourriture.
- Un incendie détruit une forêt indépendamment des croyances des habitants.
- Une pandémie touche croyants et non-croyants de la même manière.
Message implicite : le vivant ne fait aucune distinction idéologique ou ethnique.

4. Exemples écologiques (cause → conséquence)
- Détruire une nappe phréatique supprime la vie locale, quelle que soit la foi.
- Une terre stérilisée ne nourrit plus aucune population, religieuse ou non.
- L'effondrement d'un écosystème précède l'effondrement d'une civilisation.
- Quand les pollinisateurs disparaissent, les cultures s'effondrent.

- Sans sols vivants, il n'y a ni agriculture, ni villes, ni temples.
Message implicite : le vivant est la condition préalable de toute société.

5. Exemples anthropologiques (universels)
- Toutes les cultures ont des rites, mais toutes mangent, boivent et respirent.
- Les croyances varient selon les lieux ; les besoins vitaux sont identiques.
- Les religions changent au fil du temps ; le corps humain reste le même.
- Les conflits religieux apparaissent après la sédentarisation, pas avant la survie.
- Les sociétés les plus anciennes honoraient d'abord la terre, l'eau et le feu.
Message implicite : l'universalité est biologique avant d'être spirituelle.

6. Exemples logiques (désarmants)
- Supprime toute religion : l'humanité survit.
- Supprime l'eau : toute religion disparaît.
- Une croyance peut être oubliée ; une extinction ne se corrige pas.
- On peut débattre d'une foi ; on ne négocie pas avec la mort biologique.
- Le vivant est un fait, la croyance une interprétation.

Message implicite : ce qui est premier est ce dont tout dépend.

7. Exemples symboliques (images fortes)
- Une graine pousse même si personne n'y croit.
- Le soleil éclaire croyants et non-croyants sans distinction.
- Un nourrisson survit grâce au lait, pas à une idéologie.
- Une forêt renaît après un incendie, sans texte sacré.
- Un fleuve coule avant qu'on lui donne un nom.

Message implicite : le vivant n'attend pas l'accord humain.

Formules courtes prêtes à l'emploi (pour dialogues)
« Avant de croire, il faut être vivant. »
« La vie n'a pas besoin d'être crue pour exister. »
« Ce qui permet la vie est plus fondamental que ce qui l'explique. »
« Sans vivant, il n'y a ni foi, ni morale, ni avenir. »
« La nature est antérieure à toutes les vérités humaines. »

En résumé
Ces exemples permettent de :
- **désamorcer la confrontation religieuse**,
- **revenir à un terrain commun incontestable**,
- **ouvrir une brèche cognitive sans attaque directe**.

2ème PILIER
La nature n'impose rien, elle rappelle des limites

Constats observables :
- Les lois naturelles s'appliquent à tous, sans exception.
- Elles ne punissent pas, elles corrigent.

Arguments :
- Rationnels : la gravité agit sans juger.
- **Anthropologiques** : les sociétés durables respectent leurs limites naturelles.
- **Écologiques** : chaque dépassement entraîne une réaction.
- **Éthiques** : une limite n'est pas une oppression, c'est une protection.

Phrase-repère :
La nature ne commande pas, elle avertit.
Image mentale :
Une rivière qui déborde quand on a détruit les berges.
Analogie simple :
Un feu réchauffe ou brûle selon la distance.

1. Exemples physiques simples (lois naturelles)
- Sauter d'un toit ne transgresse aucune règle morale, mais entraîne une chute.
- Respirer sous l'eau sans équipement n'est pas interdit,

c’est impossible.
- Approcher trop près un feu n’est pas un péché, c’est une brûlure.
- Ne pas dormir n’est pas condamné, mais conduit à l’épuisement.
- Boire trop d’eau peut tuer, comme ne pas en boire.
Message implicite : la nature ne juge pas, elle applique.

2. Exemples corporels (limites biologiques)
- Le corps humain tolère le stress jusqu’à un seuil, puis s’effondre.
- Manger trop sucré n’est pas interdit, mais conduit au diabète.
- Ignorer la douleur ne la supprime pas, elle s’aggrave.
- Travailler sans repos finit en burn-out.
- Le corps vieillit, quelles que soient les croyances.
Message implicite : les limites existent même si on les nie.

3. Exemples écologiques (seuils et rétroactions)
- Une forêt peut supporter des coupes limitées, pas une déforestation totale.
- Un sol accepte une culture raisonnée, pas l’épuisement permanent.
- Un fleuve peut absorber des pollutions ponctuelles, pas un rejet continu.
- Une espèce peut s’adapter, jusqu’à un point de

rupture.
- Le climat se régule… jusqu'à un emballement.
Message implicite : la nature avertit avant de corriger brutalement.

4. Exemples technologiques et humains
- Une machine fonctionne tant qu'on respecte ses tolérances.
- Un pont s'effondre quand la charge maximale est dépassée.
- Une centrale surchauffe si les seuils sont ignorés.
- Un réseau électrique tombe quand la demande dépasse la capacité.
- Un système trop complexe devient fragile.
Message implicite : les limites ne sont pas des opinions.

5. Exemples sociaux (limites collectives)
- Une société supporte des inégalités jusqu'à l'explosion sociale.
- Une population accepte des contraintes jusqu'à la rupture.
- Un groupe tolère l'injustice jusqu'à la révolte.
- Une économie peut croître jusqu'à l'épuisement des ressources.
- Une autorité qui nie les limites finit par tomber.
Message implicite : ignorer les limites ne les supprime pas.

6. Exemples climatiques et naturels

- Une rivière déborde quand son lit est artificialisé.
- Une montagne glisse quand les sols sont fragilisés.
- Une sécheresse survient après des années de surexploitation.
- Une tempête devient destructrice quand les écosystèmes protecteurs disparaissent.
- Une île s'enfonce quand on détruit ses récifs.

Message implicite : la catastrophe est souvent un rappel tardif.

7. Exemples logiques (désidéologisés)

- La nature ne dit jamais « tu dois », elle dit « tu peux jusqu'ici ».
- Elle n'interdit pas l'erreur, mais en montre le coût.
- Elle n'oblige pas à écouter, mais fait payer l'ignorance.
- Elle n'exige pas l'obéissance, seulement la compréhension.
- Elle ne sanctionne pas, elle équilibre.

Message implicite : la limite est une information, pas une punition.

Formules courtes prêtes à l'emploi

« La nature ne punit pas, elle rééquilibre. »
« Une limite n'est pas une oppression, c'est un seuil de sécurité. »
« Ignorer une limite ne la fait pas disparaître. »
« La liberté sans limites devient une destruction. »

Image mentale forte (distincte du pilier 1)
Un **compteur qui grimpe lentement**, puis passe soudainement en zone rouge.

Analogie simple (distincte du pilier 1)
Le tableau de bord d'une voiture :
on peut ignorer les voyants… jusqu'à la panne.

Ce pilier est fondamental pour la déradicalisation
Il permet de :
- déplacer la notion d'**interdit** vers celle de **conséquence**,
- sortir de la logique morale (« bien / mal »),
- entrer dans une logique de **réalité observable**.

3ème PILIER
L'interdépendance est un fait, pas une opinion

Constats observables
- Aucun être vivant ne survit seul.
- Toute action a des conséquences en chaîne.

Arguments :
- Rationnels : les écosystèmes sont des réseaux.
- **Anthropologiques** : l'humain est une espèce sociale.
- **Écologiques** : la disparition d'une espèce fragilise tout l'ensemble.
- **Éthiques** : nuire aux autres, c'est se nuire à soi-même à terme.

Phrase-repère :
Ce que je fais au monde, je le fais à moi-même.
Image mentale :
Un mobile suspendu : toucher une pièce fait bouger toutes les autres.
Analogie simple :
Retirer un boulon fragilise toute la machine.

1**. Exemples biologiques (relations vitales)**
- Les bactéries intestinales permettent la digestion humaine.
- Les plantes ont besoin de champignons (mycorhizes) pour capter les nutriments.

- Les abeilles assurent la pollinisation de la majorité des cultures alimentaires.
- Les prédateurs régulent les populations herbivores.
- Le plancton marin produit une grande part de l'oxygène respiré sur Terre.

Message implicite : vivre, c'est coopérer.

2. Exemples écologiques (effets en cascade)

- La disparition d'un prédateur entraîne la surpopulation d'une proie.
- L'érosion d'un sol agricole augmente les inondations en aval.
- La disparition des haies favorise les ravageurs des cultures.
- La pollution d'un cours d'eau affecte l'océan.
- La monoculture fragilise tout un territoire.

Message implicite : rien n'est isolé.

3. Exemples économiques et sociaux (chaînes invisibles)

- Un téléphone mobilise des minerais extraits à l'autre bout du monde.
- Une pénurie de carburant bloque l'alimentation des villes.
- Une grève des transports désorganise toute une économie.
- Une crise financière touche d'abord les plus fragiles.
- Un effondrement agricole entraîne des migrations

humaines.
Message implicite : le confort repose sur des liens invisibles.

4. Exemples sanitaires (propagation)
- Un virus se propage via les interactions humaines.
- La vaccination protège aussi ceux qui ne peuvent pas l'être.
- Une pollution locale génère des maladies à distance.
- Le stress collectif affaiblit la santé individuelle.
- L'accès aux soins dépend de la solidarité nationale.
Message implicite : la santé est collective avant d'être individuelle.

5. Exemples humains et relationnels
- L'éducation d'un enfant dépend de toute une société.
- La violence dans un quartier se diffuse au-delà de ses frontières.
- Un climat de confiance améliore la sécurité de tous.
- La haine nourrit la haine ; l'apaisement apaise.
- Un geste de solidarité peut changer une trajectoire de vie.
Message implicite : nos comportements façonnent le monde commun.

6. Exemples technologiques et systémiques
- Internet fonctionne par interconnexion, pas par unités

isolées.
- Un serveur en panne peut bloquer des millions d'utilisateurs.
- Une faille de sécurité fragilise tout un réseau.
- Une chaîne logistique rompue entraîne des pénuries.
- Les infrastructures dépendent d'un entretien collectif.

Message implicite : les systèmes tiennent par leurs liens.

7. Exemples logiques simples
- Personne ne produit seul ce qu'il consomme.
- L'indépendance totale n'existe pas dans le réel.
- Toute action a un impact au-delà de son auteur.
- Se protéger en détruisant l'autre affaiblit l'ensemble.
- Ignorer l'autre, c'est fragiliser son propre avenir.

Message implicite : l'interdépendance est une réalité, pas un idéal.

Formules courtes prêtes à l'emploi
« Aucun être vivant n'est une île. »
« Ce qui affaiblit le réseau affaiblit chacun. »
« Vivre ensemble n'est pas un choix, c'est un fait. »
« L'isolement est une illusion biologique. »
« La survie est collective ou elle n'est pas. »

Image mentale complémentaire (sans chevauchement)
Une **toile d'araignée** : couper un fil affaiblit toute la structure.

Analogie simple complémentaire
Un domino : pousser le premier entraîne tous les autres.

Apport spécifique de ce pilier dans le Guide de déradicalisation
Ce pilier permet de :
- déconstruire la logique « eux contre nous »,
- montrer que la séparation est artificielle,
- réintroduire la responsabilité mutuelle sans morale religieuse.

PILIER 4
La vie est une transmission, pas une conquête

Constats observables :
- Le vivant se perpétue par le don, pas par la domination.
- Toute espèce transmet ce qu'elle a reçu.

Arguments :
- Rationnels : sans transmission, toute lignée disparaît.
- **Anthropologiques** : les sociétés qui coupent la

transmission s'effondrent.
- **Écologiques** : la biodiversité repose sur la continuité.
- **Éthiques** : détruire l'avenir est une faute envers ceux qui ne sont pas encore nés.

Phrase-repère :
Nous n'héritons pas de la Terre, nous l'empruntons à nos enfants.
Image mentale :
Une main adulte donnant une graine à une main d'enfant.
Analogie simple :
Un relais : lâcher le témoin fait perdre la course.

1. Exemples biologiques (continuité du vivant)
- Les cellules se divisent en transmettant une information génétique.
- Les arbres produisent des graines pour des saisons qu'ils ne verront pas.
- Les mammifères protègent leurs petits au détriment parfois de leur propre survie.
- Les espèces migratrices apprennent leurs routes par transmission.
- Le lait maternel transmet immunité et protection.
Message implicite : la vie se prolonge en donnant.

2. Exemples écologiques (héritage naturel)
- Un sol fertile est le résultat de siècles de formation.

- Une forêt ancienne contient une mémoire écologique irremplaçable.
- Les récifs coralliens se construisent génération après génération.
- Une rivière vivante dépend de l'entretien de ses berges dans le temps.
- Les semences paysannes sont sélectionnées et transmises sur des siècles.

Message implicite : le vivant s'inscrit dans le temps long.

3. Exemples humains et éducatifs

- La langue se transmet bien avant d'être enseignée à l'école.
- Les savoir-faire artisanaux disparaissent s'ils ne sont pas transmis.
- L'éducation repose sur la transmission d'expériences, pas sur la contrainte.
- Les valeurs se transmettent par l'exemple, non par la force.
- Un enfant privé de repères hérités doit tout reconstruire seul.

Message implicite : on devient humain par ce qu'on reçoit.

4. Exemples historiques et civilisationnels

- Les civilisations durables ont investi dans l'éducation et la transmission.

- Les bibliothèques sont des outils de continuité, pas de conquête.
- Les sociétés qui détruisent leur patrimoine perdent leur identité.
- Les empires fondés sur la conquête finissent par s'effondrer.
- Les cultures orales survivent grâce à la mémoire collective.

Message implicite : la domination est éphémère, la transmission durable.

5. Exemples agricoles et alimentaires

- L'agriculture vivrière vise la continuité, pas le pillage du sol.
- La rotation des cultures transmet la fertilité.
- L'élevage respecte les cycles de reproduction.
- Les pratiques paysannes protègent la capacité future à produire.
- Une terre surexploitée ne nourrit plus personne.

Message implicite : produire sans transmettre détruit la source.

6. Exemples technologiques et sociétaux

- Une infrastructure entretenue sert plusieurs générations.
- Les connaissances scientifiques se construisent par accumulation.
- Un logiciel libre évolue grâce au partage du code.

- Les routes, ponts et réseaux sont pensés pour durer.
- La dette excessive hypothèque l'avenir collectif.

Message implicite : la transmission structure le progrès réel.

7. Exemples éthiques simples

- Prendre sans rendre crée un désert.
- Détruire aujourd'hui, c'est priver demain.
- Transmettre, c'est reconnaître que l'on n'est pas le dernier.
- L'avenir n'a pas de voix pour se défendre.
- Respecter l'héritage, c'est respecter la vie future.

Message implicite : la responsabilité dépasse le présent.

Formules courtes prêtes à l'emploi

« Une civilisation se juge à ce qu'elle transmet. »
« Ce que nous détruisons aujourd'hui manquera demain. »
« La conquête consomme, la transmission construit. »
« Nous sommes des passeurs, pas des propriétaires. »
« L'avenir commence dans nos choix présents. »

Image mentale complémentaire (distincte)

Un livre ouvert dont chaque génération écrit une page.

Analogie simple complémentaire

Une bibliothèque : brûler les livres ne crée pas de savoir.

Apport spécifique de ce pilier dans la déradicalisation

Ce pilier permet de :
- sortir de la logique de combat et de domination,
- replacer l'individu dans une chaîne de responsabilités,
- donner un sens non violent à l'engagement.

5ème PILIER 5
La violence n'est jamais créatrice de vie

Constats observables :
- La violence détruit plus vite qu'elle ne construit.
- Aucune guerre ne régénère le vivant.

Arguments :
- Rationnels : la destruction est irréversible à court terme.
- **Anthropologiques** : les sociétés pacifiées durent plus longtemps.
- **Écologiques** : la guerre est un désastre écologique

majeur.
- **Éthiques** : ôter la vie nie toute possibilité de réparation.

Phrase-repère :
Ce qui détruit la vie ne peut pas la servir.
Image mentale
Une terre brûlée où plus rien ne pousse.
Analogie simple
Briser un outil n'améliore pas son usage.

1. Exemples biologiques (atteinte directe au vivant)
- Une blessure grave détruit des tissus qui ne se régénèrent pas.
- Une vie ôtée ne peut jamais être rendue.
- La peur chronique affaiblit durablement le système immunitaire.
- Les traumatismes laissent des séquelles physiques et psychiques.
- La violence bloque les capacités naturelles de croissance.
Message implicite : la violence interrompt les processus vitaux.

2. Exemples écologiques (stérilisation des milieux)
- Les zones de guerre restent polluées pendant des décennies.
- Les sols bombardés deviennent impropres à

l’agriculture.
- Les forêts incendiées par les conflits disparaissent durablement.
- Les cours d’eau contaminés tuent toute vie en aval.
- La faune fuit ou disparaît des zones violentes.
Message implicite : la violence laisse des cicatrices écologiques durables.

3. Exemples historiques (effondrement après la guerre)
- Les guerres détruisent des siècles d’infrastructures en quelques jours.
- Les conflits laissent des sociétés traumatisées sur plusieurs générations.
- Les empires fondés sur la violence finissent par s’effondrer.
- Les guerres civiles détruisent le tissu social de l’intérieur.
- La reconstruction prend toujours plus de temps que la destruction.
Message implicite : la violence consomme l’avenir plus vite qu’elle ne crée le présent.

4. Exemples humains et psychologiques
- La violence éducative brise la confiance chez l’enfant.
- La brutalité engendre la peur, pas l’adhésion.
- L’humiliation radicalise plus qu’elle ne transforme.
- La contrainte produit la soumission, jamais l’évolution

intérieure.
- La violence ferme l'esprit à toute remise en question.
Message implicite : la violence empêche la transformation.

5. Exemples sociaux et politiques
- Les sociétés violentes vivent sous tension permanente.
- La répression nourrit la radicalisation.
- La loi du plus fort détruit la confiance collective.
- La violence étatique engendre la violence clandestine.
- La paix civile favorise la créativité et la prospérité.
Message implicite : la violence organise la peur, pas la vie commune.

6. Exemples économiques et matériels
- Détruire une usine supprime des emplois et des savoir-faire.
- Saboter des infrastructures prive des populations de services vitaux.
- La guerre détourne des ressources de la santé et de l'éducation.
- La destruction ralentit le développement sur plusieurs générations.
- La pauvreté issue des conflits nourrit de nouveaux conflits.
Message implicite : la violence appauvrit durablement.

7. Exemples logiques simples (désarmants)
- Détruire un pont ne crée pas de passage.
- Briser une graine ne produit pas une plante.
- Tuer une idée ne la remplace pas.
- La peur ne fait pas naître la compréhension.
- La mort n'enseigne rien à celui qui disparaît.

Message implicite : la violence est stérile par nature.

Formules courtes prêtes à l'emploi
« La violence coupe ce que la vie tente de relier. »
« On détruit toujours plus vite qu'on ne construit. »
« La peur n'a jamais fait pousser quoi que ce soit. »
« La mort ne crée pas l'avenir. »
« Ce qui tue le vivant tue le sens. »

Image mentale complémentaire (distincte)
Un **champ de ruines silencieux**, sans enfants ni oiseaux.

Analogie simple complémentaire
Couper une racine pour accélérer la croissance de l'arbre.

Apport spécifique de ce pilier dans le Guide de déradicalisation
Ce pilier permet de :
- démonter la glorification de la violence,

- séparer clairement **force** et **destruction**,
- proposer une **rupture morale sans accusation**.

6ème PILIER
Le sens ne vient pas d'en haut, il émerge du réel

Constats observables
- Le sens se construit par l'expérience, pas par l'obéissance.
- Comprendre vaut mieux que croire aveuglément.

Arguments :
- Rationnels : l'observation précède la théorie.
- **Anthropologiques** : les mythes naissent après les faits.
- **Écologiques** : observer la nature enseigne l'équilibre.
- **Éthiques** : penser par soi-même est une responsabilité.

Phrase-repère
Le réel enseigne mieux que les dogmes.
Image mentale :
Un marcheur qui apprend le terrain en avançant.
Analogie simple :
Lire une carte ne remplace pas le chemin.

1. Exemples cognitifs et humains (apprentissage réel)
- On comprend le feu en se brûlant légèrement, pas en

lisant un interdit.
- Un enfant apprend à marcher en tombant, pas en obéissant.
- On apprend à nager dans l'eau, pas en récitant une règle.
- L'expérience corrige l'erreur plus sûrement que l'autorité.
- Comprendre une douleur apprend plus que la nier.
Message implicite : le réel est un maître plus fiable que l'ordre.

2. Exemples scientifiques (construction du savoir)
- Les lois physiques ont été découvertes par observation, pas décrétées.
- Les erreurs expérimentales font progresser la connaissance.
- Les théories changent quand les faits les contredisent.
- La science avance en corrigeant ses propres croyances.
- Aucun savoir n'est définitif sans confrontation au réel.
Message implicite : la vérité se vérifie, elle ne s'impose pas.

3. Exemples anthropologiques (origine du sens)
- Les récits mythologiques expliquent après coup des phénomènes observés.
- Les rituels naissent pour donner sens à l'inconnu vécu.

- Les traditions évoluent avec les conditions matérielles.
- Les cultures s'adaptent à leur environnement réel.
- Les croyances changent quand la réalité change.

Message implicite : le sens suit la vie, pas l'inverse.

4. Exemples écologiques (enseignement du réel)

- Observer un écosystème enseigne l'équilibre sans morale.
- La nature montre les conséquences avant d'énoncer des règles.
- Une sécheresse apprend la valeur de l'eau.
- Une tempête enseigne l'humilité mieux qu'un discours.
- La nature corrige sans expliquer, mais enseigne en profondeur.

Message implicite : le réel instruit sans punir.

5. Exemples éducatifs et sociaux

- Un savoir imposé est oublié, un savoir compris est intégré.
- L'autorité sans compréhension produit la soumission, pas le sens.
- Un élève progresse quand il expérimente, pas quand il récite.
- Le dialogue construit plus que l'injonction.
- Le sens partagé naît de l'échange, pas de la

contrainte.
Message implicite : le sens ne se transmet pas comme un ordre.

6. Exemples existentiels (chemin personnel)
- Personne ne peut vivre la vie à la place d'un autre.
- Le sens d'une épreuve apparaît souvent après l'avoir traversée.
- La souffrance expliquée n'est pas la souffrance comprise.
- Les réponses toutes faites rassurent, mais n'éclairent pas.
- La quête de sens commence quand les certitudes s'effondrent.
Message implicite : le sens se découvre en marchant.

7. Exemples logiques simples
- Une carte n'est jamais le territoire.
- Une règle n'explique pas la réalité qu'elle décrit.
- Un mot ne remplace pas l'expérience.
- Croire sans comprendre rend dépendant.
- Observer libère plus que répéter.
Message implicite : le réel précède toujours son interprétation.

Formules courtes prêtes à l'emploi
« Le sens se découvre, il ne s'impose pas. »
« Comprendre libère, obéir enferme. »
« Le réel n'a pas besoin d'être cru pour enseigner. »
« La vérité supporte l'observation. »
« Le chemin fait le marcheur. »

Image mentale complémentaire (distincte)
Un sentier qui se dessine sous les pas, invisible avant le passage.

Analogie simple complémentaire
Apprendre à faire du vélo : aucune explication ne remplace l'équilibre trouvé en roulant.

Apport spécifique de ce pilier dans le Guide de déradicalisation
Ce pilier permet de :
- desserrer l'emprise de l'autorité absolue,
- légitimer le doute sans attaquer la foi,
- rendre la personne acteur de son propre sens.

PILIER 7
L'universalité se mesure à ce qui inclut tout le vivant

Constats observables
Une vérité universelle ne divise pas l'humanité.
Le vivant inclut humains, animaux, plantes, générations futures.

Arguments :
- Rationnels : ce qui exclut n'est pas universel.
- **Anthropologiques** : les idéologies divisent, la nature rassemble.
- **Écologiques** : tout est concerné par la survie du vivant.
- **Éthiques** : l'universel ne hiérarchise pas les vies.

Phrase-repère :
Est universel ce qui concerne tous les vivants.
Image mentale :
Une planète vue de l'espace, sans frontières.
Analogie simple :
L'air ne choisit pas qui il fait respirer.

1. Exemples naturels (universalité factuelle)
- Le soleil éclaire sans distinction de croyance, de culture ou d'origine.

- La pluie tombe sur tous les territoires, sans frontière morale.
- Les saisons affectent toutes les espèces.
- Les cycles de l'eau, du carbone et de l'azote concernent toute vie.
- La gravité s'applique à tous les corps vivants.

Message implicite : l'universel agit sans choisir.

2. Exemples biologiques (égalité du vivant)

- Tous les êtres vivants naissent, croissent et meurent.
- La souffrance est reconnue chez de nombreuses espèces.
- La dépendance à l'eau, à l'air et à la nourriture est commune.
- Les maladies traversent les frontières biologiques.
- La vulnérabilité est partagée par tout le vivant.

Message implicite : la vie ne hiérarchise pas les existences.

3. Exemples humains et civilisationnels

- Les droits humains se fondent sur l'universalité, pas sur l'appartenance.
- La faim, la peur et la douleur sont comprises partout.
- Le deuil est un langage universel.
- Les catastrophes touchent toutes les populations.
- La solidarité surgit spontanément face à la souffrance.

Message implicite : ce qui est universel est reconnu sans traduction.

4. Exemples écologiques globaux
- Le dérèglement climatique affecte toute la planète.
- L'effondrement de la biodiversité concerne tous les écosystèmes.
- La pollution des océans touche l'ensemble de la chaîne alimentaire.
- La disparition des forêts influence le climat mondial.
- Les espèces migratrices traversent tous les pays.

Message implicite : la survie du vivant est un enjeu commun.

5. Exemples moraux simples (non religieux)
- Protéger l'eau protège tous les vivants.
- Préserver les sols nourrit toutes les générations.
- Sauver une espèce enrichit l'ensemble du vivant.
- Empoisonner un milieu nuit à tous.
- Détruire l'avenir prive ceux qui ne peuvent se défendre.

Message implicite : l'éthique universelle protège sans exclure.

6. Exemples logiques (désidéologisés)
- Une vérité qui exclut n'est pas universelle.
- Une règle valable pour certains seulement n'est pas universelle.
- L'universel ne dépend pas de l'adhésion.

- Ce qui rassemble est plus fondamental que ce qui divise.
- L'universel ne demande pas de conversion.

Message implicite : l'universel est reconnaissable sans foi.

7. Exemples symboliques forts

- La Terre vue de l'espace ne montre ni temples ni frontières.
- Un nourrisson est humain avant toute identité.
- Un animal blessé appelle l'empathie sans discours.
- Une graine plantée aujourd'hui nourrit demain.
- L'air inspiré par l'un a été expiré par un autre.

Message implicite : l'universalité est vécue avant d'être pensée.

Formules courtes prêtes à l'emploi

« L'universel ne choisit pas son camp. »
« Ce qui divise ne peut pas être universel. »
« Le vivant n'a pas de frontières. »
« La Terre est le seul territoire commun. »
« L'avenir appartient à tous ou à personne. »

Image mentale complémentaire (distincte)

Une respiration collective de la planète, visible depuis l'espace.

Analogie simple complémentaire

Un battement de cœur : il irrigue tout le corps ou il

n’existe plus.

Ce 7e pilier :
- désactive la logique du “nous contre eux”,
- offre une sortie honorable du dogme sans reniement violent,
- propose une appartenance plus vaste que toute idéologie.

Les 5 principaux concepts d'une philosophie basée sur la Voie et l'Ordre Naturels

1-Le vœu de «Dieu» et la formule du bonheur
2-Le cycle de la vie et la transmutation.
3-Les lois et les droits de la nature.
4-Les dix recommandements naturels
5-Les 12 écommandements (travaux éphémérides)

Le vœu de «Dieu» et la formule du bonheur



Si Dieu se révélait à vous en vous proposant d'exaucer un souhait, un seul ! Quel serait-il ? Voici la seule et la meilleure réponse à lui faire :
"Je voudrais être heureux(se) !"

Avec cet unique désir d'acquérir la plénitude, c'est le monde entier que vous pouvez rendre heureux par un simple effet d'ondes et de ricochets. En effet, si pour être heureux, votre bonheur repose sur votre bien être et celui de votre famille, alors vos proches devront être nécessairement heureux pour que vous ne puissiez pas être vous-même malheureux, ils seront en bonne santé ainsi que leurs propres proches... La mort s'arrêtera de procréer et les cieux se videront de leurs âmes pour rejoindre et retrouver leur descendance…

Le simple vœu de bonheur peut se suffire à lui-même et vous pouvez définir cet objectif de vie comme la seule harmonie de philosophie à adopter.
Une quête de l'idéal et du paradis terrestre ou céleste n'est malheureusement pas réaliste car Dieu n'est pas suffisamment présent pour vous garantir et maintenir cet état de souhait.
Le monde idéal n'existe pas car dans notre vie quotidienne, le bonheur des uns ne fait pas toujours celui des autres. L'équipe qui triomphe dans un match de foot fait certes quelques heureux, mais elle fait en même temps quelques malheureux. On comprend donc le paradoxe d'une parabole basée sur le bonheur de tous au paradis terrestre ou céleste.

La nature est elle toujours présente et lorsqu'elle est radieuse et heureuse, elle communique son état auprès de chacun de ceux qui communient avec elle.

La formule du bonheur

Voici la meilleure définition que l'on puisse trouver à la réussite d'une vie :

"Le bonheur et la plénitude d'une vie est la réalisation progressive et quotidienne des buts et objectifs personnels, familiaux, professionnels et sociaux qui vous tiennent à cœur dans le respect du vivant."

Chacun peut avoir plusieurs objectifs dans une vie bien remplie : créatifs, parentaux, spirituels, amicaux, sociaux… Ces aspirations évoluent au fil du temps. Mais si vous avancez en restant fidèle à vos propres élans, tout en respectant ceux des autres et de la nature, vous vous rapprocherez de la plénitude et d'une vie harmonieuse.

Pour un montagnard ou un artisan passionné, le but ultime n'est pas seulement d'atteindre le sommet ou d'achever un ouvrage parfait. Ces instants de réussite, aussi intenses soient-ils, sont éphémères. Le vrai bonheur réside dans le chemin : gravir la montagne malgré la difficulté, sculpter le bois noueux malgré sa résistance.

La réussite, dans son sens le plus naturel et universel, inclut nécessairement le respect des autres. Que

vaudrait un objectif atteint si, pour y parvenir, il fallait écraser, ignorer ou anéantir l'effort et la vie d'autrui — proches ou inconnus ?

Ce respect suppose l'acceptation des différences : de taille, de couleur, de sexe, de croyance, de capacité. La diversité doit être honorée, à condition que votre propre liberté et intégrité demeurent intactes.

Le respect de la nature est l'autre pilier de la réussite. Il repose sur un équilibre des échanges et des bienfaits. Or, aujourd'hui, l'humanité dépasse largement ce que « Mère Nature » peut offrir saison après saison. Nous vivons en puisant dans le capital animal, végétal et minéral, bien au-delà de ce que la Terre devrait léguer équitablement à chaque génération.

"C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain n'écoute pas."
[Edmund Spenser]



La voie et l'ordre naturels...
Le cycle de la Vie

C'est une théorie qui a été transmise par la nature, les lois et les voies naturelles :

Nous sommes tous constitués de cellules uniques, organisées autour d'un ADN qui porte l'information génétique propre à chaque individu. À la mort, ces cellules se décomposent et rejoignent les cycles biologiques : elles sont assimilées par les vers, les bactéries et les champignons, puis réintègrent les sols, les racines, les plantes et, par la chaîne alimentaire, d'autres organismes vivants. Ainsi, la matière organique se recycle indéfiniment, disséminée comme des graines portées par le vent ou par les insectes.

Si l'on transcrivait l'intégralité du code génétique d'un seul individu, cela représenterait l'équivalent de près de 1 000 volumes encyclopédiques : un patrimoine d'information colossal, contenu dans chaque cellule.

Au fil des processus biologiques, une cellule ou ses éléments constitutifs peuvent intégrer le corps d'un animal, d'une plante ou d'un micro-organisme, puis circuler à travers d'autres organismes vivants. Ce phénomène illustre le principe de transformation et de continuité des cycles naturels, dans lequel les cyanobactéries et autres micro-organismes jouent un rôle central depuis des milliards d'années.

La Terre abrite un capital vivant en constante évolution : les cellules se divisent, se recombinent, mutent, s'associent et se transposent en permanence. Rien ne se perd : tout se transforme et participe à un équilibre dynamique — instable mais vital — qui permet le maintien de la vie.

La compréhension de ces mécanismes souligne une évidence : l'être humain n'est pas extérieur à la nature, mais entièrement intégré à ses cycles biologiques. Protéger les équilibres naturels revient donc à protéger la possibilité même de notre survie.

Dans l'immédiat et en attendant la création de leur jardin d'Eden par les «fils et compagnons de la nature», la planète et biosphère constatent une réalité : l'empreinte de l'homme perturbe les équilibres, qui sont compensés par d'autres déséquilibres se traduisant par la disparition de certaines espèces.

La disparition de certaines formes de vie n'encourage pas la diversité ni la richesse biologique indispensables à l'équilibre de la planète.

Pour préserver son harmonie, sa stabilité et sa pérennité, la Nature procède à des arbitrages : elle élimine les excès, corrige les déséquilibres, compense les fragilités.

Ses moyens d'action sont puissants et implacables : maladies, tempêtes, épidémies, déluges, sécheresses, raz-de-marée, cataclysmes, tsunamis, tornades, pénuries… autant de mécanismes naturels qui rappellent à l'humanité sa vulnérabilité.

Le mot d'ordre "Croissez et multipliez-vous" pouvait sembler adapté il y a quelques siècles. Aujourd'hui, il est devenu obsolète. Le véritable impératif est désormais de maintenir les équilibres démographiques et écologiques, condition de survie pour l'ordre naturel.

Nos enfants, comme nos futures réincarnations ou transmutations, subiront les conséquences des abus d'aujourd'hui : l'épuisement des ressources, l'altération des milieux, les dérèglements climatiques. Ignorer l'avenir de notre descendance, c'est sceller

nous-mêmes notre propre perte, sous d'autres formes ou dans d'autres corps.

Tel est le cycle de la vie : tout se transforme, tout se poursuit. Mais pour en prendre conscience, il faut croire à ce que l'on ne voit pas toujours : l'infiniment petit, l'infiniment grand… et parfois même l'évidence.



Les droits et les lois naturelles

S’il existe une entité supérieure à la Nature, alors elle ne peut être qu’une création à l’image — ou à la volonté — de son créateur.
Au-delà des prophètes et des représentants humains de Dieu, la Nature apparaît donc comme le premier et le seul témoin permanent du ou des êtres divins qui seraient à l’origine de la vie.

De cette observation découle une évidence : il nous faut respecter les lois et les droits de l’ordre naturel.

Principes fondamentaux de l’ordre naturel :

La Nature n’est pas un capital : elle est l’intérêt premier et vital, puisqu’elle est la source même de la vie.

La justice des hommes doit intégrer la biosphère et inscrire le maintien de ses équilibres parmi les principes fondamentaux du droit.

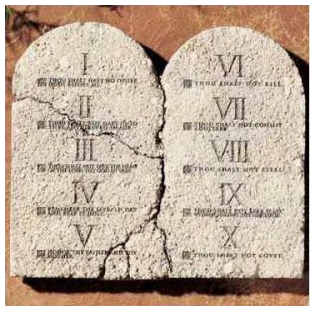
La Nature n'est pas une subordonnée ni une esclave passive : elle doit être reconnue comme une entité active, digne de respect.

La Nature n'a pas de devoirs, mais elle a des droits — supérieurs aux volontés, aux désirs ou aux plaisirs des hommes.

L'exploitation ou le biomimétisme doivent être compensés par un renouvellement durable : ce que l'on prend à la Nature doit être rendu, et ce que l'on donne à la Nature, elle le rend toujours.

"La nature n'a pas de devoirs
mais elle a des droits"
[Domcher]

À partir de ces lois naturelles, il devient possible de bâtir une Constitution des droits et devoirs du citoyen de la Terre, garantissant une vie harmonieuse à l'échelle personnelle, familiale, sociale et environnementale.



Les dix recommandements naturels

Toutes les religions prônent l'harmonie dans le respect des hommes et de Dieu. En reprenant l'essence des injonctions et des préceptes invoqués par les prophètes anciens, la «voie et l'ordre naturels» propose en hypostase[1] quelques nouveaux commandements revus, corrigés et adaptés afin de vivre une vie en parfait accord avec la nature et votre environnement naturel.

1- Respecte la vie. Ne tue pas, ne trompe pas, ne vole pas, ne mens pas, n'agresse ni n'abuse personne. Choisis le pardon plutôt que la rancune.

---

[1] *désigne une 'subsistance' fondamentale, un principe premier.*

2- Accueille la diversité. Respecte les valeurs et croyances des autres tant qu'elles ne portent pas atteinte à ta liberté, ta dignité ou ton intégrité. Tolère les différences sans juger ni condamner.

3- Sois un artisan de joie. Cherche à être agréable, empathique et constructif. Ne critique pas, ne condamne pas, ne te plaint pas.

4- Vis pleinement. Bouge, agit, crée : comme si chaque jour était à la fois ton premier et ton dernier.

5- Pratique l'écoute. Respecte tes proches et les autres comme tu veux l'être toi-même. Parle avec justesse, mais écoute davantage encore.
6- Protège la nature. Préserve les équilibres du vivant, limite ton empreinte à ce que ton environnement peut supporter, pense aux générations futures et à ton propre devenir.

7- Goûte la vie sans excès. Ris, apprends, crée et célèbre le temps qui passe. Mais évite les excès de nourriture, boisson, argent, sexe, travail ou pouvoir. Équilibre et compense.

8- Respecte-toi. Honore ton corps, tes comportements et ton environnement. Sois fidèle à ta nature profonde tout en restant attentif au bien-être de ton entourage.

9- Travaille avec sens. Transforme ton activité en passion non pour « gagner ta vie » mais pour construire une vie utile, heureuse et épanouie. Et, quel que soit ton métier, fais ta part pour le vivant : plante, arrose, composte…

10- Fixe-toi des buts justes. Choisis des objectifs personnels, familiaux et professionnels réalistes, qui s'accomplissent dans le respect des autres, de la nature et des ressources de la planète.

Objectif global : Préserver le capital naturel, cultiver la morale et la solidarité, et refuser un modèle de société fondé uniquement sur le progrès technique, l'individualisme et l'accumulation.

Les 10 recommandements

(Version condensée)

1- Respecte la vie, choisis le pardon.
2- Accueille la diversité sans jugement.
3- Sois joyeux, empathique et constructif.
4- Vis chaque jour comme un cadeau.
5- Écoute plus que tu ne parles.
6- Protège la nature et les équilibres.
7- Profite sans excès, compense tes abus.
8- Respecte ton corps et ton être.
9- Travaille avec passion et pour le vivant.
10- Fixe-toi des buts justes et durables.

Personne n'étant parfait, il paraît difficile d'appliquer chaque jour et pendant toute une vie l'ensemble de ces commandements, mais y tendre et s'efforcer de les respecter est déjà une bonne résolution.

“Ne vous demandez pas ce que peut faire la Nature pour vous, elle le fait déjà mais demandez vous plutôt ce que vous pouvez faire pour la Nature.”
[Domcher]

Les 12 écommandements (douze travaux éphémérides)

Douze activités et objectifs basés sur les 12 principaux éléments de la vie :

1. *l'air,*
2. *l'eau,*
3. *la terre,*
4. *l'énergie,*
5. *la famille,*
6. *les proches,*
7. *la santé,*
8. *les plaisirs,*
9. *les savoirs faire,*
10. *la culture,*
11. *l'épanouissement personnel,*
12. *la collectivité et la société.*

L'éphéméride qui suit ne présente aucune contrainte ni obligations collectives ou personnelles. L'objectif est de proposer de marquer chaque mois de l'année par des rendez-vous fixes afin de mettre en valeur des thématiques et des démarches importantes pour l'individu et la collectivité dans le respect de son environnement.

Ces marqueurs temporels sont avant tout des activateurs destinés à faire un rappel, mais suivant l'implication et la motivation de chacun, les préconisations proposées peuvent faire l'objet de démarches quotidiennes et/ou régulières.

Ces marqueurs temporels sont avant tout des activateurs destinés à faire un rappel, mais suivant l'implication et la motivation de chacun, les préconisations proposées peuvent faire l'objet de démarches quotidiennes et/ou régulières.

Janvier – **Paix et épanouissement personnel**
Objectif : poser des résolutions compatibles avec une vie simple et durable.
Exemples : fixer des objectifs réalistes, cultiver la paix intérieure et le respect d'autrui.
1er janvier : Journée mondiale de la paix.

Février – Savoir-faire
Objectif : acquérir ou transmettre une compétence manuelle.
Exemples : apprendre à faire son pain, élever des abeilles, fabriquer ses produits maison.

Mars – L'eau
Objectif : préserver et valoriser la ressource en eau.
Exemples : créer des bassins, entretenir les réseaux, protéger les zones humides.
22 mars : Journée mondiale de l'eau.

Avril – La Terre
Objectif : prendre soin du sol et des déchets.
Exemples : planter, composter, recycler, réduire ses poubelles, échanger des plantes.
22 avril : Journée mondiale de la Terre.

Mai – Les plaisirs partagés
Objectif : cultiver la convivialité et la fête.
Exemples : organiser des rencontres entre voisins, fêtes de famille ou événements locaux.

Juin – L'air et l'environnement
Objectif : nettoyer, compenser, protéger.
Exemples : grand nettoyage de la nature, reforestation, limitation des pollutions.

5 juin : Journée mondiale de l'environnement.
1er week-end de juin : Fête du vélo.

Juillet – L'énergie, le vent et le soleil
Objectif : vivre la simplicité volontaire et l'énergie renouvelable.
Exemples : utiliser un cuiseur solaire, privilégier l'énergie locale et limiter les fossiles.

Août – Santé et repos
Objectif : prendre soin de soi.
Exemples : bilan de santé, vacances reposantes, activité physique douce, alimentation saine.

Septembre – La culture
Objectif : nourrir l'esprit et apprendre ensemble.
Exemples : visiter musées, bibliothèques, patrimoine, accompagner la rentrée scolaire.

Octobre – Solidarité active
Objectif : donner de son temps aux autres.
Exemples : bénévolat, entraide locale, soutien aux plus vulnérables.

Novembre – Société et collectivités
Objectif : renforcer le lien social et politique.
Exemples : participer à des actions de transition, aux débats publics, aux initiatives citoyennes.

Décembre – La famille et la fête
Objectif : célébrer la joie d'être ensemble.
Exemples : fêtes simples, cadeaux naturels ou faits main, émerveillement des enfants.

« Chaque mois de l'année devient une étape écolomique : un rituel simple pour relier paix, savoir-faire, nature, solidarité et joie de vivre. »

Les 12 écommandements
Les 12 travaux éphémérides

Présentation condensée

1-Janvier–Paix : Résolutions durables, paix intérieure.
2-Février–Savoir-faire : Apprendre, fabriquer, transmettre.
3-Mars–Eau : Préserver, économiser, protéger.
4-Avril–Terre : Planter, recycler, composter.
5-Mai–Plaisirs : Partager, fêter, se rassembler.
6-Juin–Environnement : Nettoyer, compenser, reforester.
7-Juillet–Énergie : Soleil, vent, simplicité volontaire.
8-Août–Santé : Repos, équilibre, vitalité.
9-Septembre–Culture : Lire, visiter, apprendre.
10-Octobre–Solidarité : Donner, aider, s'engager.
11-Novembre–Société : Participer, coopérer, transformer.
12-Décembre–Famille : Célébrer, offrir, rêver.

"Il vaut mieux être au service de la nature
qu'au service de Dieu,
c'est plus sûr !"
[Domcher]

Pour en savoir plus...

Le monde est composé d'une multitude d'éléments et de pièces détachées et/ou attachées. Comme pour un puzzle, l'ensemble forme un groupe qu'il est nécessaire d'assimiler dans son intégralité pour comprendre les tenants et les aboutissants des thèses proposées.

Quelques extraits du traité sur la voie et l'Ordre Naturels.

1- Une simple tomate ou une simple fougère ont plus de gènes que l'homme !

2- Pensez à cet épitaphe: “Ci-gît une personne de volupté qui, pour plus de sécurité, fit de ce monde un paradis dans le respect des autres et de son environnement”.

3- Les cellules minérales, végétales ou animales ont la même origine. Elles peuvent s'enrichir mutuellement, échanger et communiquer des bienfaits et des valeurs.

4- Quelles que soient les erreurs passées et présentes, nous devrons régler les problèmes ensembles ou les subir ensembles.

5- Depuis bien longtemps les hommes sont allés chercher et imaginer un dieu unique en son genre, que personne ne voit alors qu'existe sous nos yeux une entité universelle connue et reconnue de tous. Le

parallèle est évident, il suffit juste de comparer quelques expressions courantes pour s'en convaincre:

Dieu/Allah/Jéhovah est parmi nous, près de nous et en nous...
La Nature est parmi nous, près de nous et en nous…

Dieu/Allah/Jéhovah vous guide.
La Nature vous guide et vous donne des signes.

Pour un athée : «Ni dieu ni maître»
*Pour un athée, «ni nature ni maître» ...**cela ne fonctionne pas**, **la nature est incontournable.***

(...)

«Si Dieu existe, la Nature est son messager»
[Domcher]

Le saviez-vous ?

D'après l'ADEME[2], les 15 millions d'hectares de forêt française produisent 125 millions de m^3 de bois, soit 8,33 m^3 par hectare en moyenne. Cet excédent correspond à ce qui est possible de prélever en France en termes de bois pour chauffer ou s'équiper sans puiser dans le capital naturel.
Il faut environ 20 m^3 de bois pour assurer le chauffage d'une maison familiale moyenne.
Dans la vie de l'après pétrole qui arrivera maintenant très vite, il faudra tenir compte de ces deux données fondamentales pour éviter de tomber dans le syndrome de l'Île de Pâques.
C'est pour n'avoir pas su gérer les ressources naturelles que les « Rapa Nui[3] » ont vu leur population s'effondrer, les conflits se développer et leur civilisation disparaître.

… Pour compléter votre regard, vous trouverez beaucoup d'autres éléments sur le traité complet consacré à la Voie et l'Ordre Naturels.

[2] Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie

[3] Les habitants de l'île de Pâques.

Conclusion

1- Les catastrophes qui s'annoncent peuvent anéantir notre civilisation et plus encore : l'humanité elle-même.

2- Le destin des êtres humains est entre leurs mains, mais il lui faut le prendre de plein pied avec la nature, pas contre elle.

3- Nous pouvons changer notre avenir si nous nous changeons nous-mêmes. Pour réussir cette transition, nous disposons d'un atout sur le temps qui passe : nous pouvons le prévoir et aller plus vite que lui.

4- Il faut changer de paradigme[4] : la "Voie et l'ordre naturels" représente la seule issue possible.

5- De nouvelles règles de vie doivent être définies et suivies :
«Ce que tu prends à la nature, il faut le lui redonner»

Comment agir, comment aller plus loin dans la réflexion?

«Entrer dans les ordres ? Non
Arrêter le désordre ? Oui »
[Domcher]

[4] représentation du monde, manière de voir les choses.

Pour aller plus loin...

...Vous pouvez faire l'acquisition du traité complet sur L'ordre et la voie Naturels. Le document contient également un guide pratique pour diffuser l'esprit et la lettre de cette philosophie évolutive et naturelle basée sur les voies et les lois de la nature. Un guide de conversion est également intégré au traité; ce guide est destiné à se doter des méthodes et des arguments ayant pour objectif de convertir les «fous de dieu» et les fondamentalistes extrémistes qui menacent l'harmonie et la paix dans le monde.

1- Pour en savoir plus philosophiquement et échanger vos points de vues, rendez-vous sur: www.10-12.org
2- Pour agir globalement, économiquement, politiquement : www.ecolomie.com -
3- Pour agir localement, partager et préparer la transition : www.faireetsavoirfaire.com
4- Pour échanger concrètement des biens, des services sans argent: www.Banquedutemps.com (à construire)
5- Pour s'opposer au communautarisme : www.projetDD.fr ou à l'extrémisme : www.deradicalisation.fr
6- Pour agir personnellement et passer de la théorie à la pratique courante de la décroissance nécessaire et maîtrisée : www.SimpliciteVolontaire.com

Chacun peut agir selon son niveau, ses possibilités, ses moyens, mais quelles que soient les politiques mises en œuvre, ce sont les petites actions quotidiennes individuelles qui pourront agir sur l'environnement.



La simplicité volontaire:
Moins de biens, plus de liens

Comment diminuer son empreinte écologique ? Comment se préparer à la vie sans pétrole ? Comment faire un réfrigérateur avec 2 pots de terre ? Comment fabriquer de la colle bio en moins de 5 minutes ? Comment concevoir un cuiseur bio avec une antenne parabolique ? Comment se soigner par les plantes ? Comment faire un insecticide bio ? Comment faire son biogaz ou/et un four fusée ? Etc...
Un guide du savoir vivre en autosuffisance[5] est disponible sur le site www.SimpliciteVolontaire.com.

Après l'âge du «fer» et l'âge du «faire faire», nous allons devoir vivre l'âge du «faire soi-même»....

[5] *Autosuffisance alimentaire, énergétique, éthique*

Questions / Réponses
Objections / Argumentations.

"Il n'y a pas de questions sans réponses,
mais il y a des réponses qui peuvent poser question."
[Domcher]

N'est-ce pas un peu grandiloquent de parler de "10 nouveaux commandements", de "formule du bonheur" ou de "12 écommandements" ?

Effectivement, le sujet mérite une mise en scène symbolique. Mais il faut aussi raison garder et revenir à l'essentiel. La **Voie et l'Ordre Naturels** ne sont ni slogans ni dogmes : c'est une philosophie qui promeut la **simplicité volontaire**, la **protection de la nature**, le respect des **équilibres** et de **l'harmonie sociale**. Elle dénonce avant tout les excès, la violence, le fanatisme et l'intolérance.

Finalement, ne s'agit-il pas de remplacer une religion par une autre ?

La **Voie et l'Ordre Naturels** peut s'apparenter à une religion. La différence est essentielle : elle n'appelle ni à la violence, ni à la contrainte, ni à la soumission. C'est plutôt une **philosophie de vie pacifique**, adaptée aux enjeux environnementaux et communautaires d'aujourd'hui, plutôt qu'un héritage de récits anciens pensés pour d'autres époques et d'autres peuples.

En matière de surpopulation, pourquoi la Nature n'a-t-elle pas déjà procédé à un rééquilibrage ?

La Nature a son rythme : elle raisonne en **milliers d'années**. Or, depuis quelques décennies, l'homme a accéléré au-delà de ses lois naturelles. Les corrections viendront, mais à l'échelle de son temps. On observe déjà certains signaux, comme la **baisse régulière de la fécondité masculine**, qui suggère que l'humanité ne sera bientôt plus aussi prolifique qu'autrefois.

Quand pourra-t-on dire que l'on est sur la Voie de l'Ordre Naturel ?

Le jour où l'on verra des personnes travailler ensemble à cultiver la terre ou à cultiver leur esprit, sans qu'il soit possible de distinguer si tel ou tel était autrefois imam, prêtre, rabbin, moine, musulman, boudhiste, chrétien ou juif.

Pourquoi "10-12.org" ?

Le "10" renvoie aux **dix nouveaux commandements (les 10 recommandements)**, et le "12" aux **douze travaux éphémérides (**les 12 écommandements) Mais au-delà de ce sens symbolique, l'idée était aussi de trouver un **nom de domaine simple, mémorisable et universel**, compréhensible dans toutes les langues.

Ces "10 recommandements" sont de grands principes. Mais dans la pratique, comment une caissière de supermarché pourrait-elle trouver du sens à un travail difficile ?

Tout travail peut devenir une étape vers un objectif plus épanouissant. Si ses buts sont clairs — nobles, simples, naturels —, alors même un emploi pénible peut être perçu comme un **moyen de progression**. Le plaisir naît alors non de la tâche elle-même, mais de ce qu'elle permet d'atteindre.

Que peut-on espérer de la "Voie naturelle" ?

La Voie naturelle pourrait devenir une **spiritualité virale**, se diffusant par l'exemple et la conviction plutôt que par les armes ou l'argent. Elle pourrait toucher chacun, y compris ceux qui vivent dans la rigidité des extrêmes, et s'étendre jusqu'à l'universalité.

La décroissance volontaire n'est-elle pas trop difficile à accepter ?

Il est vrai que les sociétés occidentales, habituées au confort, rechignent à réduire leurs excès. Pourtant, si la décroissance n'est pas **organisée volontairement**, elle sera **subie** — imposée par la force des lois naturelles. Pour qu'elle soit acceptée, elle doit concerner tout le monde de

manière équitable.

Exemple : au Japon, après Fukushima, la climatisation a été interdite dans les bureaux. Ce fut une souffrance collective, mais partagée, donc supportable.

Les plus pauvres ont besoin d'espérer en une vie après la mort. Que leur propose la Voie naturelle ?

La Voie naturelle laisse place au doute et à l'espérance. Nul ne peut affirmer ce qu'il advient de nos corps et de nos âmes. Mais chacun peut garder ses rêves, à condition de **respecter dès aujourd'hui la vie, les autres et la nature**.

Comment un "compagnon" de la Voie naturelle perçoit-il le réchauffement climatique ?

Comme une **réaction d'équilibre** de la Nature. Plus de chaleur entraîne plus d'évaporation, donc plus de pluies, plus de végétation… mais aussi plus de dérèglements : tempêtes, cyclones, canicules, grands froids. Ces variations extrêmes

rappelleront à l'humanité la nécessité de retrouver une symbiose avec son environnement.

Ni droite ni gauche : plutôt social ou libéral ?

Ni l'un ni l'autre. La Voie naturelle considère que la liberté devient destructrice quand elle permet, par exemple, d'importer en avion des roses cultivées à l'autre bout du monde. Et qu'une assistance sociale déconnectée de l'effort personnel ne peut être équilibrée. L'homme doit rester libre, mais dans le respect des limites naturelles.

Comment reconnaître un compagnon de la nature ?

On ne peut pas. Un compagnon de la nature se fond dans son environnement. Son comportement reflète le respect des valeurs fondamentales — simplicité, équilibre, harmonie — tout en s'adaptant aux traditions locales, pour autant qu'elles n'entravent pas les principes de la Voie naturelle.

L'incinération est-elle une pratique conforme à la loi naturelle ?

Rien n'est imposé, chacun reste libre. Mais pourquoi brûler les corps dans des fours consommateurs d'énergies fossiles, quand la Terre offre un cycle naturel d'intégration et de régénération ? Un linceul simple suffit, là où un cercueil plombé entrave le retour à la terre.

Pourquoi le livre n'est-il pas signé ?

Parce qu'il est l'œuvre **collective** des Compagnons de la nature, enrichie par tous ceux qui s'en inspireront. Le choix de l'anonymat est aussi une **protection contre l'intolérance** et les extrémismes. Le traité comprend par ailleur un guide destiné à répondre aux fanatiques religieux, avec des arguments solides mais parfois dérangeants.

Si Dieu est la Nature, pourquoi a-t-elle créé l'homme ?

L'objectif de la Nature est simple : **vivre, revivre, survivre, se développer**. C'est une entité complexe qui cherche à durer par l'équilibre en mouvement. L'homme, fruit de millions d'années d'évolution, a apporté une conscience sociale, capable de travailler la terre et de corriger certaines faiblesses naturelles. Mais aujourd'hui, il fait plus de mal que de bien. Il devra se corriger — ou être corrigé par la Nature elle-même.

Comment motiver une personne défavorisée par la nature ?

La Nature n'a ni tribunal d'exception ni peloton d'exécution. Elle corrige ses « erreurs » à son rythme, qui n'est pas celui d'une vie humaine mais celui des millénaires. Même si l'on naît dans un désert, un pays en guerre ou avec un handicap, il est préférable de croire aux **forces visibles et bienfaitrices de la Nature**, plutôt qu'aux forces divines, invisibles et impuissantes à l'échelle d'une existence.

La Nature évolue sans cesse. Pourquoi parler d'équilibres ?

Effectivement, la Nature évolue en permanence. Il faudrait parler de **déséquilibre instable**, comme la marche d'un homme qui avance en se tenant toujours au bord de la chute. Cet équilibre dynamique reste indispensable : si un prédateur détruit toutes ses proies et sa nouriture, il disparaît à son tour. C'est la logique implacable de la Nature.

Le bien-être matériel est-il une drogue ?

Oui. Pour certaines personnes, le plus difficile à accepter est que son voisin possède ce que l'on n'a pas. Mais si une communauté choisit d'abandonner ensemble une habitude nuisible aux générations futures, alors la privation n'est plus une régression mais une **évolution partagée**.

Le mal fait-il partie de la nature ?

Le mal naît de l'**excès**. Trop de saleté engendre des maladies ; trop de propreté fragilise les défenses immunitaires. Trop de concentration, trop d'exploitation : ce sont les maux de notre civilisation.

La prière ou le sport extrême : inutiles ?

Prier ou faire du sport ne nuit à personne. Mais consacrer des milliers d'heures à mémoriser un texte sacré ou à préparer un "IronMan" est du temps **soustrait au bien commun**. Ce temps pourrait être investi dans des activités bénéfiques pour la communauté et la planète.

Que faire de ceux qui refusent les lois naturelles ?

C'est aux **collectivités humaines** de trancher, comme cela a été fait pour interdire les CFC responsables du trou dans la couche d'ozone. De la même manière, certains usages (sèche-linge, climatisation, compétitions automobiles) devront être déclarés **illicites** car incompatibles avec la survie collective.

Qui sont les compagnons de la nature ?

Ils sont des hommes et des femmes, de toutes cultures et de toutes communautés. Quiconque approuve et applique les principes de la Voie naturelle peut être considéré comme compagnon ou compagne de la nature.

Que dire à une personne gravement malade ?

Nos corps rejoignent la Terre, nourrissant les plantes qui nourriront d'autres vies. Selon nos choix ici-bas, la Nature nous offrira une forme de **renaissance** plus ou moins favorable.

Que faire en ville, loin de la nature ?

La majorité de l'humanité vit désormais en ville et perd le lien direct avec sa source de bien-être. Mais les crises à venir inverseront cette tendance : beaucoup devront retourner vers la terre. Il faudra alors **retrouver foi en la Nature** pour relever ces défis, comme nos ancêtres.

Si la Nature a créé l'homme, qui a créé la Nature ?

On pourrait retourner la question : qui a créé Dieu ?
La Nature s'est créée elle-même, par le temps et l'énergie. Des particules inertes ont formé des acides aminés, puis des bactéries, première manifestation du vivant. Ensuite, les croisements, variations et mutations ont façonné la diversité des espèces.
Les primates existent depuis 70 millions d'années. L'homme de Néandertal est apparu il y a moins de 2 millions d'années, et l'Homo sapiens il y a environ 200 000 ans. Nous partageons 99 % de notre ADN avec le chimpanzé : un fait vérifiable et incontestable.
La création de l'homme n'est donc pas un miracle soudain, mais **un long processus naturel**, fruit du temps, du hasard, de l'énergie… et peut-être d'une volonté implicite inscrite dans l'essence de la Nature elle-même.

«La nature est comme un compte en banque, on peut y faire des retraits, mais il est préférable de faire des dépôts préalables et d'approvisionner ensuite ce que l'on a découvert.»

[Domcher]

Vos notes et commentaires

N'oubliez pas de donner votre avis sur le site 10-12.org
ou, si c'est le cas, à celui ou celle qui vous a prêté ce livret

Livret résumé de la Voie et de l'Ordre Naturels
Version 2.0
Dernière mise à jour le 01/09/2025
ISBN : 978-2-9541831-2-1